Bruno Lepetit, bruno.lepetit@irsamc.ups-tlse.fr, 23mai 2011

Cycle C, Ecclésiologie

Les chrétiens en Inde : les chrétiens de Saint Thomas

1. Introduction : la situation actuelle.

Les chrétiens ne représentent qu'environ 2 % de la population indienne, soit moins 25 millions de personnes, dont 17 millions de catholiques. L'Église catholique en Inde comprend trois rites, latin, syro-malabar (syriaque oriental), syro-malankar (syriaque occidental). Ce sont les fidèles de rite romain qui sont les plus nombreux. Ceux de rite syro-malankar sont en petit nombre (300 000 fidèles). L'Église syro-malabare compte quelque 3,8 millions de chrétiens, résidant pour la plus grande partie dans l'État du Kerala, état où se trouve également la majorité de la communauté syro-malankare.

Parmi les non catholiques, l'église syro-malankare orthodoxe est la plus importante avec 3500000 membres. Elle est de rite syriaque occidental, rattachée à l'Église syriaque orthodoxe (jacobite). On trouve ensuite l'église malankare orthodoxe, avec 1000000 de membres, elle aussi de rite syriaque occidental mais autocéphale, et l'église malankare Mar Thomas avec 800000 membres, syriaque occidentale aussi mais réformée. Plus petites sont les communautés malabare indépendante, de rite syriaque occidental et composée de 30000 fidèles, ainsi que l'église malabare orthodoxe, composée de 10000 membres et qui partage avec l'église malabare catholique la particularité d'être de rite syriaque oriental.

Un petit parcours historique permettra de comprendre un peu mieux l'origine de cette diversité.

2. Parcours historique

Selon la tradition, l'apôtre Saint Thomas serait arrivé en Inde vers 52 et, après avoir converti au christianisme des milliers d'Indiens et bâti sept églises au Kerala, dans le sud-ouest de l'Inde, il serait mort martyr en 72. En 345, alors que sévissait une persécution contre les chrétiens en Perse, un négociant Perse émigre vers le sud de l'Inde avec un groupe de chrétiens, parmi lesquels des diacres, des prêtres et un évêque. Cet homme s'appelait Thomas de Cana (ou Kinai). A partir de ce moment, c'est peu à peu l'Eglise de Perse qui en quelque sorte prend la direction des communautés chrétiennes de l'Inde, introduit l'usage du syriaque dans la liturgie (rite oriental), nomme les responsables des communautés, etc. Lorsque l'Eglise de Perse au Ve siècle passe au nestorianisme, les chrétiens de l'Inde se retrouvent nestoriens sans forcément se rendre compte que, ce faisant, ils se séparaient de l'Eglise de Rome.

Arrivée de Vasco de Gama à Cochin en 1498. Il y a alors sur la côte sud de l'Inde entre 60 000 et 200 000 chrétiens (selon les documents). Quelques années plus tôt, en 1494, par le Traité de Tordesillas, le pape Alexandre VI avait confié aux souverains d'Espagne et du Portugal la responsabilité des territoires d'outre-mer nouvellement découverts ou à découvrir. C'est ce qu'on

appelle le droit de patronage. C'est ainsi que le Portugal s'était vu confier le soin d'acheminer des missionnaires vers l'Asie et de soutenir financièrement leurs activités.

A leur arrivée en Inde, ces missionnaires (jésuites), convaincus qu'il était de leur devoir d'intégrer pleinement et clairement ces communautés chrétiennes dans l'Eglise catholique romaine, s'efforcèrent de corriger tout ce qu'ils considéraient comme des erreurs ou des déviations. Il y eut quelques résistances non pas sur les problèmes de foi, mais sur les problèmes d'organisation et d'autorité. Lors du Synode de Diamper en 1559, on avait cru que tous les problèmes étaient réglés. Et que les chrétiens de St Thomas avaient été latinisés. Mais des tensions subsistaient qui aboutirent à la grande révolte de **1653**. Avec l'archidiacre qui deviendra Mar Thoma I, environ la moitié des chrétiens de St Thomas se séparèrent de l'Eglise catholique. Cette nouvelle église fait appel aux églises chrétiennes d'Orient pour obtenir de l'aide. Le patriarche jacobite d'Antioche répondit positivement et envoya Mar Gregorios depuis Jérusalem en 1665. Il ordonne Mar Thoma I comme premier métropolite du Kérala. Ils organisent ensemble la nouvelle église : elle aura un rite syriaque occidental comme son église mère jacobite d'Antioche.

Les deux branches séparées, catholiques et non-catholiques, vont vivre divers bouleversements dans les siècles qui vont suivre.

Du côté jacobite…

En **1771**, une querelle de succession entre Mar Thomas VI, ordonné évêque sous le nom de Mar Dionysius, et.Ramban Kattamangattu Abraham, consacré en 1766 prit le nom de Mar Koorilose, conduit à la séparation et à la création de l'église malabare indépendante par ce dernier.

Vers la fin du XVIIIe siècle, ont lieu de multiples rencontres entre des missionnaires anglicans et des chrétiens de St Thomas non catholiques. De ces rencontres naîtra l'Eglise marthomite, église malankare Mar Thoma, devenue complètement autonome en **1888**. Elle est aujourd'hui relativement importante avec des diocèses non seulement en Inde, mais aussi au Moyen-Orient, en Afrique et même en Amérique.

En **1912**, un groupe issu de l'église sous l'autorité d'Antioche souhaite retrouver son indépendance, Murimattathil Paulose Mar Ivanios est ordonné catholicos de l'est, devenant basileus de l'église malankare orthodoxe autocéphale.

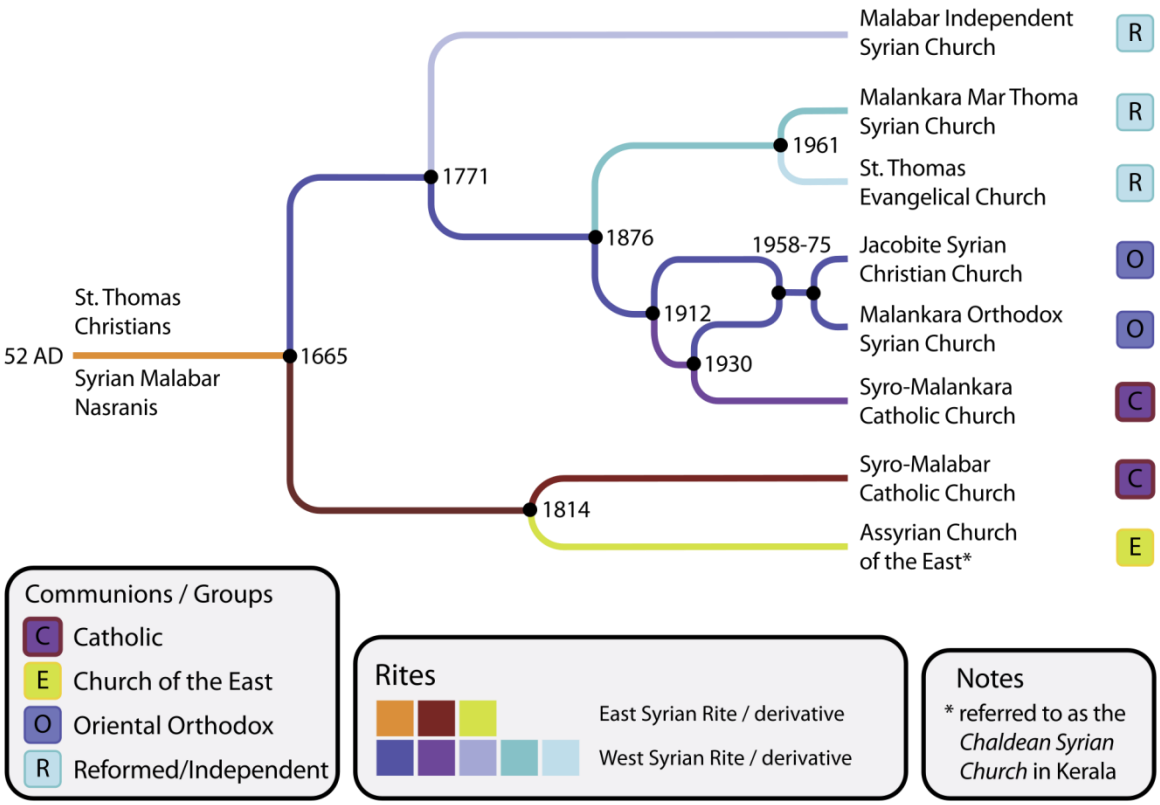
Du côté catholique…

Certains chrétiens souhaitant renouer avec la tradition assyrienne parviennent à faire ordonner patriarche catholicos de l'église de l'est à Quochanis le prêtre Anthony Thondonatta consacré sous le nom de Mar Abdisho in **1862**. Une église de rite syriaque oriental renait ainsi.

En **1919,** l'Eglise malabare retrouve son identité syrienne et son rite araméen oriental. En 1923, Rome rétablit sa hiérarchie. En 1992, elle devient Eglise archiépiscopale majeure. L' Archevêque majeur siège à Ernakulam (Cochin).

En **1930**, une partie de la communauté malankare se rattache de nouveau à Rome. En février 2005, l'Eglise malankare catholique est reconnue Eglise archiépiscopale majeure. L'archevêque majeur de Trivandrum (Thiruvananthapuram) dirige l'Eglise malankare catholique.

ANNEXES : documents wikipedia



Église malabare indépendante	
Fondateur(s)	*St Abraham Koorilose Bava*
Autocéphalie/Autonomie	*1771*
Primat actuel	*Métropolite Cyril Mar Baselios I*
Siège	*Thozhiyur, Inde*
Territoire primaire	*Kerala, Inde du Sud*
Rite	*syriaque occidental*
Langue(s) liturgique(s)	*syriaque*, *malayalam*
Population estimée	*10 000*

Église malankare Mar Thoma	
Nom local	*മാർത്തോമ്മാ സഭ*
Primat actuel	*Métropolite Joseph Mar Thoma*
Siège	*Tiruvalla, Inde*
Territoire primaire	*Kerala, Inde du Sud*
Rite	*syriaque occidental réformé*
Langue(s) liturgique(s)	*syriaque*, *malayalam*
Population estimée	*800 000*

Eglise malankare orthodoxe

Primat actuel	Baselios Marthoma Paulose II
Siège	Kottayam, Inde
Territoire primaire	Kerala, Inde du Sud
Rite	syriaque occidental
Langue(s) liturgique(s)	syriaque, malayalam
Population estimée	1 000 000

Église syro-malankare orthodoxe

Primat actuel	Aboon Mor Baselios Thomas Ier
Siège	Puthencuriz, Kerala
Territoire primaire	Kerala, Inde du Sud
Rite	syriaque occidental
Langue(s) liturgique(s)	syriaque, malayalam
Population estimée	3 500 000

Église catholique syro-malankare

Union à Rome	1930
Primat actuel	Baselios Cleemis
Siège	Thiruvananthapuram, Kerala
Territoire primaire	Kerala, Inde du Sud
Extension territoriale	Petite diaspora en Amérique du Nord, en Europe et dans les pays dugolfe Persique
Rite	syriaque occidental
Langue(s) liturgique(s)	syriaque, malayalam
Population estimée	300 000 (2005)

Église catholique syro-malabare

Union à Rome	1599
Primat actuel	*Vacant*
Siège	Ernakulam, Inde
Territoire primaire	Inde du Sud
Extension territoriale	Inde du Nord, États-Unis
Rite	syriaque oriental
Langue(s) liturgique(s)	syriaque, malayalam
Population estimée	3 700 000 (2005)

Église malabare orthodoxe	
Nom local	കല്ദായ സുറിയാനി സഭ
Primat actuel	Mar Aprem Mooken
Siège	Thrissur, Kerala
Territoire primaire	Kerala, Inde du Sud
Rite	syriaque oriental
Langue(s) liturgique(s)	syriaque, malayalam
Population estimée	30 000

REFERENCES

« **La diversité des Eglises Orientales** », exposition de l'**œuvre d'Orient** présentée à Toulouse au printemps 2011.

LE FAIT CHRETIEN EN INDE - fresque historique -*[Bulletin EDA n° 433]* **16/01/2006** - par **par le P. Raymond Rossignol, MEP. (**http://eglasie.mepasie.org/asie-du-sud/inde/le-fait-chretien-en-inde-fresque-historique/**)**

Sites Wikipedia sur les chrétiens de Saint Thomas.

« **Le catholicisme entre Luther et Voltaire** », Jean Delumeau, Nouvelle Clio, PUF, 1971